

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport d'évaluation

Master Economie appliquée

Université de Poitiers

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences juridiques, économiques et de gestion

Établissement déposant : Université de Poitiers

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Economie appliquée* comporte plusieurs spécialités qui se proposent de former à plusieurs catégories de métiers : ceux de la finance et de la gestion de patrimoine (pour la spécialité *Finance de marché* (FM)) et les métiers d'économiste de marché, consultant en cabinets de conseil (pour la spécialité *Globalisation et stratégie des firmes* (GSF)). La troisième spécialité mentionnée au début du dossier (*Territoires, entreprises et développement durable*) a été abandonnée en cours de contrat pour se concentrer sur les deux spécialités indiquées. Le premier semestre (S1) de la première année du master (M1) est commun aux deux spécialités qui se séparent ensuite selon des logiques propres. De nombreux cours sont dispensés en langue anglaise en M1 comme en deuxième année de master (M2). Le diplôme est porté par la faculté de Sciences économiques de l'université de Poitiers et les cours sont dispensés sur les campus centre-ville et est de Poitiers ainsi qu'à Niort.

La spécialité FM est proposée en alternance ou en formation classique en M2 tandis que la spécialité GSF n'est proposée qu'en formation classique. Cette spécialité rend cependant obligatoire un séjour à l'étranger dans le cadre des nombreux partenariats internationaux du master. L'ancrage dans les milieux professionnels pour la spécialité FM apparaît essentiellement local. Les débouchés pour la spécialité GSF sont plus souvent situés dans la région parisienne ou à l'étranger. Les deux spécialités sont mixtes (professionnelle et recherche) puisqu'elles offrent la possibilité de poursuivre en doctorat après initiation à la recherche et choix d'une voie recherche en M2 qui se traduit par la rédaction d'un mémoire de recherche. La voie professionnelle quant à elle s'appuie sur la réalisation d'un stage.

Analyse

Objectifs

Les objectifs du master sont clairement définis et les métiers visés bien identifiés pour les deux spécialités. On constate une adéquation entre les métiers occupés par les diplômés et les métiers visés par la formation. L'adéquation aux besoins du bassin d'emploi local semble très bonne pour la spécialité FM tandis que ce n'est pas nécessairement le but affiché de la spécialité GSF. Ce n'est pas un problème en soi mais il semble que les objectifs spécifiques, les métiers visés ainsi que les compétences attendues des étudiants ou les partenariats avec les professionnels soient relativement différents. L'orientation résolue vers l'insertion professionnelle est partagée (bien qu'une voie recherche soit disponible également), de même que l'accent mis sur les outils de l'analyse économique en vue d'acquérir de solides compétences professionnelles.

Organisation
<p>La mention s'organise autour d'un semestre commun (le S1 du M1) composé de trois unités d'enseignement (UE), avant de se spécialiser dès le deuxième semestre (S2) du M1 : les étudiants de la spécialité GSF partent en échange Erasmus tandis que les étudiants de la spécialité FM suivent des enseignements qui commencent à se spécialiser dans le domaine de la finance et la gestion de patrimoine. Le M2 continue de creuser le sillon de la spécialisation : les étudiants de la spécialité GSF suivent des enseignements spécifiques (dont certains mutualisés avec l'institut d'administration des entreprises (IAE)) au troisième semestre (S3) puis réalisent un stage long ou un mémoire de recherche, et les étudiants de la spécialité FM suivent des enseignements spécifiques au S3 (dont certains mutualisés avec le master <i>Statistiques et actuariat appliqués aux risques en assurances dommages et santé</i> - SARADS) et réalisent un stage long ou un mémoire de recherche (ou passent du temps en entreprise s'ils sont alternants). Dans chaque spécialité, on retrouve une logique bien comprise de spécialisation progressive, avec une ouverture internationale forte pour les étudiants de la spécialité GSF (en cohérence avec les objectifs et métiers visés). On relève également un déséquilibre relativement important des volumes horaires affichés par les deux spécialités au « bénéfice » de la spécialité FM (595 heures contre 377 heures), même si en réalité les étudiants de la spécialité GSF suivent des cours en mobilité au S2 du M1 qui n'apparaissent pas dans les totaux indiqués dans le dossier. Au final, la structure et l'organisation de la mention sont lisibles au regard des objectifs et des métiers visés par chaque spécialité, même si l'on peut noter que le dossier insiste peu sur les points communs entre ces spécialités (autres que les enseignements du S1 du M1) ayant conduit à les inscrire dans la même mention de master.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Le master semble bien positionné dans son environnement. Localement, c'est notamment le cas pour la spécialité FM, faisant état de liens avec « l'université de l'assurance » (label obtenu en mars 2015). Il s'agit d'une association portée par la fédération française des sociétés d'assurances (FFSA) et le groupement des entreprises mutuelles d'assurance (GEMA), ayant pour vocation de promouvoir la culture de l'assurance et de la gestion des risques auprès des étudiants, des professionnels et des décideurs. La spécialité GSF affiche quant à elle un partenariat avec la fédération du territoire. Au niveau régional, la spécialité FM n'est pas redondante avec les mentions <i>Finance</i> ou <i>Banque Finance</i> de Tours ou de Limoges au regard de la taille du bassin d'emploi local. La spécialité GSF ne présente pas de redondance non plus, si ce n'est de manière très partielle avec la mention <i>Economiste des échanges internationaux</i> à Tours. Enfin, le master fait état de nombreux partenariats internationaux, dont on peut éventuellement regretter qu'ils se concentrent surtout sur la spécialité GSF (notamment au regard du fait que les mobilités sont réalisées au S2 du M1).</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique est composée de cinq professeurs des universités (PR, dont un en gestion), 11 maîtres de conférences (MCF, dont huit en économie), un professeur agrégé (PRAG), deux professeurs certifiés (PRCE) et deux autres enseignants. Trois professeurs associés à temps partiel (PAST) et 24 professionnels complètent l'équipe. Compte tenu de la forte complémentarité affichée entre l'économie et la gestion, et ce pour les deux spécialités, on peut noter un déséquilibre important de l'équipe pédagogique, composée presque exclusivement d'économistes. Par ailleurs, environ 30 % des cours sont assurés par des intervenants extérieurs professionnels dans la spécialité FM mais seulement 13,6 % pour la spécialité GSF, ce qui semble un peu faible. C'est un point de vigilance à avoir car les professionnels permettent aussi de guider les étudiants (via leur réseau) et les enseignants dans les évolutions des enseignements voire des maquettes de diplôme. Le pilotage de la formation est assuré par des réunions semestrielles (autres que les Conseils de perfectionnement) auxquelles participent les enseignants (enseignants-chercheurs - EC -, PAST) ainsi que quelques professionnels intervenant dans la formation.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Les effectifs en M1 et en M2 sont croissants sur la période : en M1, ils étaient respectivement de 29 en 2011/12 et de 67 en 2015/16. En M2, les effectifs étaient de neuf en 2011/12 et de 41 en 2015/16. Le nombre d'étudiants par spécialité n'est pas fourni, ce qui est regrettable au regard de la forte spécificité de ces spécialités. La tendance positive observée repose essentiellement sur une dynamique interne, le nombre d'étudiants en provenance d'autres établissements augmentant moins vite que les effectifs totaux. Pour ce qui est de la réussite, on note que le taux d'échec en M1 est compris entre 11 et 36 %, ce qui est important compte tenu du fait que ce taux est supérieur à 30 % pour plusieurs des dernières années. Les taux de réussite en M2 sont bien meilleurs, supérieurs à 90 % pour les trois dernières années disponibles. Les enquêtes d'insertion professionnelle à six mois montrent de plus que les diplômés de M2 sont à 62 % en emploi. Ce chiffre passe à 88 % dans les enquêtes à 30 mois. La poursuite d'études est minoritaire (entre zéro à deux étudiants par an continuent en doctorat). L'insertion professionnelle est donc plutôt bonne même si l'absence de détails extensifs sur les chiffres des deux mentions ne permet pas tout à fait de conclure (notamment pour la spécialité GSF dont la création est récente).</p>

Place de la recherche
<p>Le centre de recherche en gestion (CEREGE - équipe d'accueil - EA - 1722) et le centre de recherche sur l'intégration économique et financière (CRIEF - EA 2249) sont en appui du master. Le dossier mentionne également des liens avec le groupe de recherche en économie théorique et appliquée (GRETHA - unité mixte de recherche - UMR - / centre national de la recherche scientifique - CNRS - 5113) de l'université de Bordeaux pour la spécialité GSF, sans préciser la nature exacte des liens. Par ailleurs, la formation propose un module optionnel d'initiation à la recherche et quelques étudiants poursuivent parfois leurs études en doctorat (bien que ce ne soit pas la finalité principale affichée du master) après avoir suivi la voie recherche du M2. Le master réalise donc un équilibre satisfaisant entre son objectif principal (l'insertion professionnelle) et la possibilité de poursuite d'études en doctorat pour quelques étudiants.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La professionnalisation est présente au sein du master, avec les actions usuelles visant à favoriser l'insertion des étudiants (forum des métiers, intervenants professionnels, module de projet professionnel, stages en M2). On note que l'alternance est une modalité de formation possible, soit par contrat de professionnalisation, soit par apprentissage pour la spécialité FM. On peut regretter de ne pas avoir d'information dans le dossier sur le nombre d'étudiants en alternance dans la spécialité FM, de même qu'il n'est pas indiqué si les alternants suivent les mêmes cours que les autres étudiants ou s'ils ont un rythme de cours aménagé. Enfin, on peut regretter que le stage proposé au S2 du M1 soit optionnel et réservé aux étudiants de la spécialité GSF qui ne partent pas en échange Erasmus. En effet, les stages de M1, et les modules de <i>curriculum vitae</i> (CV) et préparation aux entretiens qui y sont associés, sont généralement de bons outils de professionnalisation.</p>
Place des projets et des stages
<p>La formation en alternance pour la spécialité FM, dont on ignore combien d'étudiants elle concerne, semble correspondre aux attentes des milieux professionnels. Par ailleurs, un stage de quatre mois minimum est obligatoire en M2 pour les étudiants en formation classique. Les stages sont encadrés par un maître de stage en entreprise et supervisés par un tuteur universitaire. Les étudiants sont accompagnés en amont par des ateliers de rédaction de CV et de lettres de motivation ainsi que par des préparations aux entretiens. Les stages donnent lieu à une soutenance à l'issue de laquelle une note est attribuée, reflétant la qualité de l'insertion du stagiaire en entreprise, la qualité du mémoire et celle de la soutenance. En lien avec la remarque ci-dessus, on peut s'interroger sur l'absence d'un stage obligatoire en M1 (le stage est optionnel et uniquement possible pour les étudiants de la spécialité GSF qui ne partent pas à l'étranger).</p>
Place de l'international
<p>L'ouverture internationale de cette formation est très satisfaisante, notamment dans la spécialité GSF. Le master propose un grand nombre de cours en langue anglaise, ce qui favorise les partenariats internationaux, qui sont d'ailleurs nombreux. Le nombre annuel moyen de mobilités (étudiantes) entrantes était de 12 pour 15,5 mobilités sortantes sur les quatre dernières années, soit une proportion importante des effectifs du master. Les accords spécifiques du master concernent la Slovaquie, le Portugal, le Royaume-Uni, l'Italie et la Chine. Tous concernent la spécialité GSF. Par ailleurs, des discussions sont en cours avec des partenaires en Russie et en Bulgarie pour la mise en place d'un double diplôme (concernant là aussi la spécialité GSF). Ces partenariats sont un point fort de la formation.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Les effectifs du master ont augmenté de manière assez significative ces cinq dernières années (de 29 à 67 en M1 et de 9 à 41 en M2), ce qui est un point positif. L'attractivité (mesurée par le nombre d'étudiants en provenance d'autres établissements) tend à se tasser un peu mais cela ne pose pas de problème particulier tant que les effectifs restent relativement stables et élevés. L'accès en M1 est de plein droit pour les titulaires d'une licence <i>Economie-Gestion</i> et par dossier d'équivalence pour les autres. Des passerelles sont possibles en interne entre les deux spécialités et vis-à-vis d'autres formations de type <i>Administration économique et sociale</i> (AES). On note que le M1 affiche un taux d'échec élevé (supérieur à 30 % pour les trois dernières années), ce qui constitue un point de vigilance.</p>

Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Les modalités d'enseignement sont standards pour l'essentiel (cours magistraux en présentiel, éventuellement couplés à des séances de travaux dirigés ou de projets tuteurés). Cependant la formation bénéficie de l'appui du centre de ressources d'ingénierie et d'initiatives pédagogiques (CRIIP) mis en place par l'université de Poitiers à la rentrée 2014 : construction d'une boîte à outils en matière de pédagogie (Pedago'lab) et trois journées de formation de l'équipe enseignante du master. Par ailleurs, un certain nombre de modalités pédagogiques innovantes sont utilisées (supports I-média...). Enfin, les étudiants sont amenés à travailler souvent sur les machines en vue de produire des documents d'analyse, rechercher de l'information ou préparer des exercices, et l'utilisation du bureau virtuel et d'interfaces de partage de document (UP-Dago) est généralisée.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les modalités d'examen sont standards, à savoir par semestre et crédits, sous la forme de contrôle écrits, d'oraux, de dossiers (seuls ou en groupe) et de projets collectifs. Les étudiants sont donc bien évalués de différentes manières (examens, dossiers, soutenances), ce qui permet de mesurer l'acquisition de compétences différentes (professionnelles, théoriques, personnelles).</p>
Suivi de l'acquisition de compétences
<p>La fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) du diplôme ainsi que le supplément au diplôme sont bien renseignés et identifient de manière claire et précise les compétences attendues. On note que le supplément au diplôme de la spécialité GSF pourrait être plus détaillé. L'accompagnement des étudiants est bien assuré et le suivi de l'acquisition des compétences est assuré par l'usage du portefeuille de compétences, outil déployé par l'université et sur lequel le dossier aurait pu donner plus de détails.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le dossier s'appuie sur les statistiques délivrées par les études à six mois et à 30 mois réalisées par les services de l'université. Les données présentées sont très complètes (situation après six et 30 mois, appréciation pour les diplômés en emploi de l'adéquation formation/emploi, caractéristiques de l'emploi - contrats à durée indéterminée (CDI)/contrats à durée déterminée (CDD), lieu, catégorie socio-professionnelle, salaire, type d'employeur). De plus, l'équipe réalise elle aussi une étude en propre qui reçoit un taux de retour de l'ordre de 65 %, faisant cependant apparaître moins de détails sur l'insertion professionnelle. Globalement, on peut regretter que les données (des études réalisées par l'université ou par l'équipe en propre) ne soient disponibles que de manière agrégée et non par spécialité. Par ailleurs, un annuaire des anciens est constitué par l'équipe pédagogique, ce qui constitue un bon outil en vue de développer le réseau des actuels et futurs partenaires.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>La mise en place du Conseil de perfectionnement date de 2013-2014. Les Conseils de perfectionnement sont organisés par spécialité, ce qui peut également expliquer le fait que la question de la cohérence des deux spécialités au sein de la même mention ne soit pas posée. Le dossier ne précise pas quelle a été leur action. Par ailleurs, une procédure d'évaluation à destination des étudiants est réalisée en ligne par l'établissement. De plus, l'équipe pédagogique réalise une enquête semestrielle auprès des étudiants. Les résultats des deux types d'études sont synthétisés et exploités en Conseils de perfectionnement. Le cas échéant, les modifications nécessaires sont apportées à la formation. Concernant la procédure d'autoévaluation ayant conduit à la rédaction du dossier, les détails ne sont pas indiqués dans la rubrique correspondante du dossier.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- La très bonne insertion professionnelle et le développement de l'alternance pour la spécialité FM.
- L'ancrage territorial fort de la spécialité FM (université de l'assurance).
- La très bonne ouverture internationale de la spécialité GSF.
- L'originalité du positionnement de la spécialité GSF au niveau régional voire national.
- La bonne articulation des voies professionnelle et recherche.

Points faibles :

- Une présence insuffisante d'EC en gestion compte tenu des objectifs et du contenu de la formation.
- Les liens insuffisamment développés de la spécialité GSF avec les professionnels.
- Le manque d'articulation des deux spécialités dans la mention.
- Le taux de réussite parfois insuffisant en M1.

Avis global et recommandations :

Le master *Economie appliquée* présente de nombreuses forces dans chacune des spécialités, lesquelles apparaissent très largement complémentaires. L'insertion professionnelle et l'ancrage territorial local sont très bons pour la spécialité FM tandis que l'ouverture internationale et le positionnement de la spécialité GSF dans l'offre régionale de formation sont tout aussi intéressants. Toutefois, un point de vigilance réside dans le fait de bien articuler les deux spécialités dans la même mention, tant du point de vue du pilotage de la formation que de l'articulation pédagogique. En l'état, les deux spécialités ne partagent qu'un semestre de formation (le S1) et c'est relativement peu. Par ailleurs, les objectifs, positionnements et contenus des deux spécialités peuvent sembler relativement disjoints et il conviendrait de mieux les articuler. La mise en place d'un dispositif d'aide à la réussite M1 commun aux deux spécialités pour pallier le fort taux d'échec, la mise en place d'un stage obligatoire de M1 pour les étudiants des deux spécialités, le rééquilibrage des équipes pédagogiques (avec plus d'intervenants en gestion et plus de professionnels pour la spécialité GSF) sont autant de pistes qui permettraient d'apporter plus de cohésion au sein de la mention pour ces deux spécialités qui ne manquent pas d'atouts par ailleurs.

Observations de l'établissement

Poitiers, le 22/05/2017

Objet : Rapport d'évaluation HCERES - DEF-MA180013822 - master « économie appliquée ».

Madame, Monsieur,

L'équipe pédagogique du master « économie appliquée », ne souhaite pas formuler d'observations sur le rapport transmis par le HCERES. Les recommandations sont globalement conformes à notre analyse, et la majorité d'entre elles, dans la mesure du possible, seront prises en compte dans la mise en place nouvelle offre de formation.

Je vous prie de croire en l'assurance de ma considération.



V. Laval

Pour le président de l'université de Poitiers
et par délégation,
la Vice Présidente
Virginie Laval